

Aujourd'hui nous sommes le samedi 10 juin, de la 9ème semaine du temps ordinaire.

En ce dernier jour de la semaine, je prends le temps de me mettre en présence du Seigneur, posément, et de tout mon être, lui remettant les fruits de la semaine écoulée, ses joies, ses peines... Et je lui demande la grâce de me laisser interpellé par sa parole, dans l'humilité et la vérité. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen.

Karen Gallop chante *Conditor alme siderum*, Bienfaisant créateur des cieux.

L'évangile que nous allons entendre est tiré de l'Évangile selon saint Marc au chapitre 12.

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Piste 1

Jésus dénonce dans la 1ère partie « ceux qui aiment les places d'honneur », ceux qui font les choses « pour l'apparence ». Il invite à s'en méfier, à ne pas s'y laisser tromper ! J'interroge l'importance que moi je donne à l'apparence, attentif à ne pas me tromper moi-même...

Piste 2

J'imagine ensuite Jésus contempler la foule, et l'offrande de chacun... Puis je m'imagine moi-même dans cette scène, venant faire mon offrande... Que se passe-t-il alors en moi ? Laissant toute autosatisfaction comme toute culpabilité, je me laisse déplacer par la miséricorde du Seigneur.

Piste 3

La valeur de l'offrande de la pauvre veuve est grande car elle a mis « tout ce qu'elle avait pour vivre »... Je regarde ce qui me fait vivre, matériellement, psychologiquement, socialement, spirituellement : dans tout cela, qu'est-ce que le Seigneur me demande de lui offrir davantage ?

J'entends de nouveau ce passage de la Parole, en tentant de sentir sur moi le regard aimant du Seigneur, lui qui me veut libre.

A la fin de ce temps de prière, je me tourne vers le Seigneur pour lui exprimer ce que ce temps de prière m'a permis de relire de ma semaine écoulée, ce qui a pu passer de l'apparence au profond du cœur, ou du repli sur moi à la générosité, et je lui rends grâce ...

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen